

Clélie BERA

Cécile SAINTE-CLUQUE

Dailymotion Kids



Dailymotion Kids une nouvelle télévision pour les enfants, quels dangers ?

Centre Européen des produits de l'Enfant

IAE de Poitiers

Année 2008/2009

INTRODUCTION

I- Dailymotion kids : une nouvelle plateforme dédiée aux enfants

1) Principe de Dailymotion Kids

2) Dailymotion Kids concurrence t-il la TV payante ?

3) Pourquoi avoir décidé de consacrer un portail Dailymotion aux enfants ?

4) Comment Dailymotion Kids est reçu par le public ?

II- L'influence de la télévision dans l'éducation de l'enfant

1) Télévision et contexte familial

a- Quel rôle pour les parents ?

b- Télévision : le « troisième parents » ?

2) Télévision et expériences cognitives

a- Télévision et Imagination : les relations entre la réalité et la fiction

b- La télévision éducative

c- L'éducation aux médias

3) Télévision et troubles du comportement

a- Télévision, violence et agressivité

b- Troubles du développement et problèmes de santé

4) Télévision, publicité et économie de marché

INTRODUCTION

Au mois de mai 2007, Frédéric Zimmerman et Dimitri Christakis ont publié dans la revue *Pediatrics* un article établissant, sur la base d'une enquête concernant 3 300 familles américaines, que l'exposition prématurée des enfants aux médias audiovisuels provoquait des désordres graves, favorisant en particulier l'apparition de symptômes que la nosologie américaine décrit comme caractéristiques d'une pathologie appelée « attention déficit disorder » confirmant ainsi une hypothèse selon laquelle la consommation audiovisuelle précoce engendrerait une modification de la synaptogenèse, et affecterait ainsi la formation du cerveau infantile et de son appareil psychique.

Au cours de la même année 2007, la chaîne de télévision Baby First a tenté de s'implanter en France, ce contre quoi se sont élevées diverses personnalités et associations. A la suite de ces initiatives, le CSA a adopté le 22 juillet 2008, une délibération interdisant aux éditeurs français de proposer des programmes spécifiquement destinés aux enfants de moins de trois ans, et imposant aux chaînes émises depuis l'étranger la diffusion d'un message avertissant les parents de la dangerosité de tels programmes.

Les acteurs qui se sont mobilisés contre de telles chaînes (CIEM, Ars Industrialis...) se sont référés à des travaux très variés, issus notamment de la pédiatrie, de la pédopsychiatrie, de la criminologie et de la psychothérapie. Tous montrent que la télévision pose un problème de santé publique. Les effets dangereux de la consommation télévisuelle n'affectent évidemment pas les seuls enfants en bas âge.

Ces faits sont réels puisque dans son argumentation pour la suppression du recours à la publicité et la modification des missions concernant l'audiovisuel public, le Président de la République a insisté sur le caractère nocif des contraintes que la publicité fait peser aussi bien sur les responsables de programmes que sur l'esprit des téléspectateurs : c'est ce qu'il a appelé, le 30 juin 2008, au cours du journal de France 3, la « tyrannie de l'audience quart d'heure par quart d'heure » - celle-là même qui engendre du « temps de cerveau disponible ».

Au moment même où toute l'attention se trouve captée par un leurre, la suppression de la publicité sur le service public, la société n'est pas en mesure de se poser les questions fondamentales sur son avenir et sur le rôle de la télévision dans son évolution.

Pire, profitant de la confusion générale, des opérateurs privés en profitent pour contourner le média TV et préempter un nouveau « support de mémoire » (internet) en s'appropriant à exporter une véritable polémologie de l'esprit sur un autre terrain.

Dailymotion a donc décidé de lancer DM Kids, le premier portail vidéo exclusivement dédié aux enfants... Et personne ne semble s'en inquiéter ...

I- Dailymotion kids : une nouvelle plateforme dédiée aux enfants

1) Principe de Dailymotion Kids

DM Kids alias Dailymotion Kids est une nouveauté de Dailymotion entièrement dédiée aux enfants.

S'il est un public que les plateformes de vidéo en ligne ont jusque là ignoré, il s'agit bien des enfants. Dailymotion revoit sa stratégie avec DM Kids, sa chaîne pour les moins de 12 ans...



Le site présente du contenu amusant et éducatif avec des dessins animés, films d'animation, reportages, des documentaires, des clips de musique, etc.

Quelques exemples de dessins animés classiques présentés sur DM Kids: Scooby Doo, Popeye, Bugs Bunny, Tom & Jerry, Mimi Cracra, Les Malheurs de Sophie, Petit Ours Brun, Babar, 64 rue du Zoo, Ben10, Les Supernanas, Bali, Drôles de Petites Bêtes, La Chouette, Toto, Spirou & Fantasio, Cédric, Kid Paddle, des reportages scientifiques: Comment faire une pile avec un citron, Les ours polaires, Le journal de l'espace..., et des clips musicaux comme Bébé Lilly, Ilona, KidTonik, la Troupe CANAL J....

Cette nouveauté est une première dans ce type de site, et permettra d'offrir gratuitement aux enfants un contenu et des vidéos pour s'amuser. Ils pourront aussi trouver des dessins animés, films d'animation, reportages, des documentaires, des clips de musique, et plein d'autres choses adaptés à leurs envies.

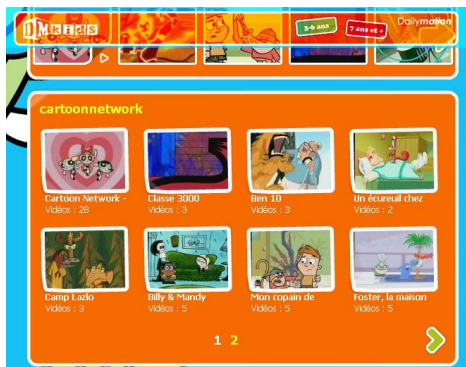


Le site proposera uniquement des contenus pour les 3-6 ans et les plus de 7 ans. Au programme des réjouissances, dessins animés, clip, documentaires et un petit JT quotidien.

Le site fonctionne avec près de cinquante partenaires diffuseurs (tels que Gulli ou encore Nickelodeon), éditeurs, labels (M6 Clips), institutionnels (le Futuroscope et la Cité des Sciences) etc. Ils viendront enrichir petit à petit l'offre de programme de DM Kids.

Cartoon Network, Boomerang et Canal J sont quelques uns des partenaires de Dailymotion dans le cadre du lancement de DM Kids. Dailymotion a donc décidé de s'adresser plus efficacement aux moins de 12 ans, qui représentaient déjà néanmoins 5% de l'audience du site adulte. Problème, les contenus auxquels ils avaient accès ne leur étaient pas forcément destinés.

Ainsi DM Kids trie les contenus pour enfants, et est un espace séparé du reste du portail, afin de confiner l'utilisation du service dans un espace sécurisé. Un argument évidemment obligatoire pour rassurer les parents.



A son lancement, DM Kids propose déjà 300 heures de contenus spécifiques. On peut d'ailleurs ajouter Gulli, PlayBac, CNES et CEA à la liste des partenaires pro offrant du contenu sur la plateforme. Les "Creative Content" sont également ouverts aux programmes pour enfants, et labels et producteurs alternatifs sont invités à

soumettre leurs vidéos. Le partage des revenus publicitaires avec les ayants droits a été retenu, à hauteur de 50%, de quoi encourager les diffuseurs à s'intéresser à la plateforme.

Des couleurs vives, une ergonomie simple : Dailymotion Kids est adapté aux plus jeunes. Deux gros boutons servent à lancer ou arrêter les vidéos que les petits internautes peuvent choisir dans le menu déroulant situé sous l'écran.

Contrairement à Dailymotion, DM Kids ne permet pas aux visiteurs de mettre en ligne leur propre contenu, afin de « sécuriser les parents » et « d'éviter les dérives rencontrées par la plate-forme mère »

Le site est exclusivement financé par la publicité, qui s'affiche à droite de l'écran. Les revenus générés seront répartis à 50/50 entre Dailymotion et les fournisseurs de programmes.

Au final, Dailymotion Kids se présente davantage comme une chaîne de télévision que comme un site Internet. Les avantages du Web ne sont pas mis à profit, l'interactivité est inexistante. L'enfant se contente de choisir et de visionner son programme sans pouvoir le commenter ou le noter, ni discuter des sujets avec les autres enfants.

2) Dailymotion Kids concurrence t-il la TV payante ?

Comme sur le portail principal, le modèle retenu est ici le partage des revenus publicitaires, qui devrait se faire dans la plupart des cas sur une base 50/50. Démarchés par la régie interne de Dailymotion, les annonceurs ont le choix entre bannières, habillages de page, des contenus sponsorisés ou pré-rolls.

Bien qu'il offre un accès gratuit à certains contenus qui jusqu'ici n'étaient disponibles qu'au travers des réseaux câble et satellite, Dailymotion se voit plus comme le complément que le concurrent des TV payantes, avec des contenus à la demande qui n'ont pas forcément pour objet de détourner des flux linéaires traditionnels. « Nous offrons aux chaînes une visibilité supplémentaire, ainsi qu'une nouvelle possibilité de monétiser leurs contenus », estime David Ripert.

Fort de 10,5 millions d'abonnés à ses offres payantes, soit à peu près l'audience que revendique Dailymotion en France, le groupe Canal+ ne reste pas indifférent à l'essor des services de VOD ou de catch-up TV, comme en témoigne l'arrivée de l'offre « CanalSat à la demande », qui permet de retrouver gratuitement les programmes diffusés à l'antenne pendant trente jours. L'offre est donc en adéquation avec les attentes du public, une offre personnalisée et disponible. Encore faut-il que la démarche de regarder la télévision sur internet se démocratise totalement et que l'accès à ce médium part les enfants soit possible.

3) Pourquoi avoir décidé de consacrer un portail Dailymotion aux enfants ?

Dailymotion a décidé d'offrir un portail exclusivement réservé aux contenus jeunesse car 5% des utilisateurs de la plateforme pour adulte (Dailymotion) avaient moins de douze ans. DM Kids est un environnement ludique, éducatif et « sécurisé ». En effet, afin de rassurer les parents, le portail est un site externe ne donnant pas accès au site de Dailymotion. A l'avenir, la place éditorial sur la page d'accueil de Dailymotion étant limitée, l'équipe de Dailymotion pense créer d'autres portails thématiques de ce genre, pourquoi pas autour des mangas ou de l'environnement.

Le modèle économique repose exclusivement sur la publicité. Actuellement, le taux de remplissage atteint 100% et ils n'ont aucunes difficultés à trouver des annonceurs, conséquence directe du retrait de la publicité sur la télévision publique et les programmes destinés aux enfants. Ce modèle a permis d'atteindre un chiffre d'affaire d'environ 12 millions d'euros en 2008.

En ce qui concerne les autres moyens de financement cela reste compliqué étant donné que DM Kids a une image de gratuit. Ce qui paraît le plus envisageable serait de voir payants des services premium comme le Live. A voir dans le futur...

4- Comment DM Kids est reçu par le public ?

Cette nouvelle plateforme est plus ou moins bien accueillie par le public. Nous avons jugé pertinent de relever plusieurs exemples de réaction face à cette nouvelle forme de télévision pour les enfants.

Exemple 1 : « *Bon Plan Baby-sitters : la chaîne Kids de Dailymotion !* »

« *Avis à toutes les baby-sitters qui galèrent pour occuper ces mômes agités ! Tu sors ton ordi portable, tu branches kids.dailymotion.com et tu en as pour des heures de dessins animés. De Mimi Cracra à Saturnin en passant par Babar et Petit Ours Brun, la chaîne Kids de Dailymotion rassemble la compil du very best-of 100% agréé par les chaînes spécialisées sur*

le câble et le satellite. Et pendant ce temps, tu peux sortir un bon bouquin et te la couler douce pendant que les petits sont hypnotisés par les images qui bougent. »

Exemple 2 : *Laisser les enfants seuls ?!*

- *« On souhaitait que ce soit une interface entièrement sécurisée, pour que les parents puissent laisser leurs enfants devant l'écran sans risque de mauvaise surprise. Voilà comment on se retrouve à faire confiance à DM Kids pour protéger nos enfants des dangers d'internet. Faut vraiment être irresponsable pour laisser un gamin surfer tout seul. Ce n'est pas parce que le portail leur est destinée qu'il n'y a aucun risque (abus sur le portail, ou en dehors). Un enfant sait très bien aujourd'hui comment ouvrir une autre fenêtre de navigateur. Et quand je lis qu'il prépare un JT pour gosse ... Laissez-leur encore un peu d'innocence que diable. Les enfants sont de moins en naïfs, de plus en plus politisé. Ils n'ont pas besoin d'un JT dédié aussi édulcoré soit-il ! »*
- *« Il s'agit pas de le laisser tout seul pendant des heures. Il s'agit de pouvoir aller aux toilettes, de sortir un truc du frigo, d'éteindre le four, sans crainte de revenir et de voir une fenêtre ouverte sur une version gay des teletubbies ou de Ben X. Fenêtre ouverte grâce aux clics mal maîtrisés ou grâce à un lien avec un dessin dessus. »*
- *« J'adore quand les gens décident à la place des enfants. Le site DM Kids s'adresse aux de 3 à 12 ans : dans cette large tranche d'âge, tous ne savent pas ouvrir une fenêtre. Tous n'ont pas forcément l'idée ou l'envi de transgresser les interdits des parents. Mon enfant de 3 ans ne sait pas (encore) naviguer tout seul mais il clique sur les vidéos suggérées (sur YouTube en l'occurrence). Elles ne sont pas toutes de son âge et il sait appeler ses parents (qui ne sont jamais loin quand même) lorsqu'une vidéo lui fait peur (une peur de son âge je précise). Si vous trouvez une activité pour enfants sans AUCUN risque, dites-le, je suis preneur ! Que je sache, DM Kids ne prétend pas "protéger nos enfants des dangers d'Internet". Cela permet d'offrir un espace protégé pour les enfants et je trouve cela très bien. Enfin, je serai ravi que mon vis visionne un JT adapté à son âge, à partir de 7 disons. S'informer n'est pas synonyme de perte d'innocence (lisez Mon quotidien pour juger ! »*

Au vue de ces différentes réactions, on peut noter que l'arrivée de cette nouvelle plateforme fait émerger de nombreuses interrogations. La télévision est-elle une sorte de nounou par défaut ? N'est-il pas dangereux de laisser ses enfants devant un catalogue de dessins animés aussi conséquent (cf nombre d'heures passées à regarder les programmes et épanouissement personnel) ? Le support internet pour visionner ce genre de programme ne permet-il pas encore plus de dérives face aux dangers d'internet et à la protection de l'enfance ? L'éducation aux outils de communication n'est-elle pas indispensable pour les enfants dans une optique de protection du mineur face aux écrans ?

II- L'influence de la télévision dans l'éducation de l'enfant

La place importante de la télévision au sein des familles contribuerait à l'éducation des enfants par un processus d'imprégnation, plus ou moins élevée selon les contextes. Cette responsabilité justifie que l'on s'interroge sur la relation qui lie le jeune spectateur au petit écran et sur les effets des contenus télévisés sur le développement psychologique et cognitif de l'enfant. On observe que peu de professionnels du milieu éducatif se sont penchés sur cette question contrairement au monde médical, aux psychologues et aux spécialistes des médias et de la communication.

Il est alors intéressant d'aborder différentes problématiques rencontrées dans les ouvrages et articles récents sur ce sujet, la relation entre la télévision et l'environnement familial, les processus d'apprentissage, les troubles du comportement et l'influence des enjeux économiques, en partant de l'analyse du livre d'un professeur de communication audiovisuelle, Jesus Bermejo Berros, *Génération télévision : la relation controversée de l'enfant avec la télévision* (2007). Pour mieux saisir l'enjeu que représente cette relation, nous citerons ici Liliane Lurçat, directrice de recherche au CNRS : « *La télévision a contourné les remparts protecteurs de la famille et de l'école, elle a permis la manipulation précoce des enfants et l'a rendue efficace* » (2002)

1) Télévision et contexte familial

Les premières études sur l'influence de la télévision portaient principalement sur les processus cognitifs individuels de l'enfant devant l'écran. Aujourd'hui, les chercheurs s'intéressent davantage à l'influence du contexte social de l'environnement familial.

Bermejo Berros s'interroge donc sur le système familial qui régit le visionnage et identifie quatre variables agissant sur le comportement face à la télévision :

- la structure familiale
- les caractéristiques des parents
- les caractéristiques des enfants
- l'accessibilité.

La façon dont l'enfant visionne la télévision dépend de lui mais aussi de facteurs extérieurs qui ont une incidence sur son comportement et sur son développement intellectuel et émotionnel. La perception des enfants de ce qu'ils « apprennent » par le biais de la télévision est différente selon le modèle de communication dans la famille.

a) Quel rôle pour les parents ?

Dans quel environnement médiatique les parents doivent-ils laisser évoluer leurs enfants ? Elisabeth Baton-Hervé, formatrice en éducation à l'image, nomme trois dimensions primordiales de la fonction parentale :

- la relation parents-enfants et la représentation du rôle de la télévision
- l'influence du contexte médiatique de la mondialisation
- la fonction éducative des parents pour permettre aux enfants de mieux appréhender le média télévisuel.

Le rôle des parents est considéré comme prépondérant et indispensable pour maîtriser l’outil télévisuel. Les éducateurs, les médecins et les psychologues s’accordent pour inviter la famille à mieux contrôler les heures passées devant l’écran et à accompagner leurs enfants dans l’appréhension de certains programmes.

Les pédiatres américains Zimmerman, Christakis et Meltzoff (2007) constatent que peu de parents appliquent la recommandation de l’American Academy of Pediatrics (AAP) qui invite les parents à ne pas mettre des enfants de moins de 2 ans devant la télévision.

Une enquête auprès de plus de 1 000 parents américains fait apparaître qu’en moyenne, 40% des enfants testés regardent la télévision dès 3 mois et 90% à 24 mois, l’âge médian d’initiation étant de 9 mois. Seulement 32% des parents sont présents dans la même pièce lorsque l’enfant visionne un programme ou un DVD.

Ce chiffre montre que les programmes dont l’objectif, selon les producteurs, est de développer les interactions entre les parents et les enfants, ne fonctionnent pas vraiment.

Cette étude se penche également sur les raisons qui poussent les parents à laisser leur enfant devant l’écran. Selon les réponses majoritaires, ce n’est pas pour avoir une « baby-sitter électronique » ou « nurse cathodique » mais plus pour l’aspect éducatif affiché et vendu par certains programmes. Les parents considèrent aussi plus simplement que c’est une activité distrayante et relaxante pour l’enfant.

Un autre résultat, mis en évidence ici, est la perception des parents quant aux habitudes de visionnage dans les autres familles : la majorité pense que son enfant regarde beaucoup moins la télévision que les enfants des autres familles. D’ailleurs, plus leur enfant passe du temps devant l’écran, plus cette perception est erronée.

Bermejo Berros (2007) distingue cinq types de médiation parentale :

- la médiation absente (aucun contrôle),
- la médiation défocalisée (regarde avec l’enfant, sans faire de commentaires),
- la médiation restrictive (le temps passé devant l’écran et le type d’émissions sont contrôlés),
- la médiation évaluative (les parents discutent et évaluent les contenus avec leurs enfants)

- la médiation contrôlée (les limites sont posées, les enfants sont accompagnés et les programmes évalués).

b) Télévision : le « troisième parent » ?

La télévision s'est généralisée dans l'espace privé que représente la famille.

Désormais, le poste de télévision « trône » au milieu de la pièce à vivre et figure également en bonne place dans la chambre des enfants (entre 1/3 et 2/3 des enfants, les chiffres variant en fonction des pays et des milieux socio-professionnels).



Plusieurs études décrivent la télévision comme étant un « professeur de grande influence ». Les vidéos éducatives peuvent constituer un puissant moyen d'éducation et certains programmes peuvent améliorer les aptitudes de lecture et d'apprentissage de ses téléspectateurs.

Cela suppose par contre que les parents supervisent la durée et le type de programme que l'enfant visionne, au même titre qu'une autre activité éducative. Les aspects les plus négatifs cités sont la manipulation par la publicité et l'impact de la violence.

Sharif et Sargent (2006) ont testé les corrélations entre le temps passé devant un écran (émissions télévisées, film ou jeux vidéo) et les résultats scolaires. Ils ont basé leur étude sur un échantillon de plus de 4500 élèves de 11 à 14 ans.

Les analyses sont faites à partir de plusieurs variables dont le style parental.

Le type d'autorité exercé par la mère en matière de permissivité face au temps passé devant l'écran et au contenu des émissions, en semaine ou le week-end, influe sur les performances

scolaires de l'adolescent. Les deux pédiatres sont formels : il existe un lien fort et proportionnellement négatif entre « l'exposition » à la télévision et la performance scolaire chez les adolescents du niveau collège, intensifié par le visionnage de programmes réservés aux adultes de 18 ans et plus et de ceux vus en semaine (plutôt que le week-end sur un temps habituellement non imparti aux devoirs).

Ils soutiennent les recommandations de l'Académie Américaine de Pédiatrie qui souhaite que les parents réduisent à une heure ou moins le temps d'exposition par jour et limitent voire interdisent les chaînes câblées et les films au contenu violent ou sexuellement explicite.

D'autres pédiatres (Jordan *et al.*, 2006) ont voulu tester l'application des recommandations de l'Académie Américaine de Pédiatrie qui stipulent que les enfants d'âge scolaire doivent limiter leur consommation télévisée à moins de 2 heures par jour. La plupart des parents souhaitent réduire les temps de visionnage sans vraiment savoir comment appliquer ces restrictions (pas de télévision dans la chambre, pas de télévision après l'école, pas de télévision pendant les repas, etc.)

Le temps passé devant la télévision avec ou sans les parents est corrélé négativement avec le temps passé en interaction avec les parents ou les frères et sœurs. Le fait de regarder longtemps la télévision a pour conséquence de diminuer le temps passé avec ses parents et sa famille, pour des activités créatrices et celui consacré aux devoirs scolaires, au-delà du temps réel effectif passé devant l'écran (Vandewater *et al.*, 2006).

Pour Lurçat, les relations entre les membres d'une famille permettent aux enfants « *de s'imprégner du langage dans ses rapports avec les actes de la vie car les mots sont associés aux situations et aux gestes quotidiens* ». Elle s'interroge donc sur la capacité qu'ont les familles de communiquer quand la télévision occulte les faits importants de la vie réelle et supplante, par des stimulations visuelles et sonores violentes, leur réalité quotidienne.

Plus le temps passé devant l'écran est important pendant l'enfance et l'adolescence, moins le niveau d'éducation est élevé pour les jeunes adultes. Ces résultats ne sont ni liés à l'intelligence, ni au statut socioéconomique de la famille, ni aux troubles du comportement.

Sans pouvoir vraiment accuser la télévision d'être la cause directe de mauvais résultats scolaires, l'association entre le temps de visionnage et le niveau scolaire est indéniable.

Déjà en 2002, deux chercheurs du National Institute on Media and the Family, D. Gentile et D. Walsh, remarquent que la présence de télévision dans la chambre des enfants est un facteur de moindres performances scolaires, participe à l'individualisation des usages et réduit les occasions d'échanges entre parents et enfants sur les émissions regardées. Une statistique particulièrement effrayante : les enfants possédant un poste dans leur chambre regardent en moyenne 5h1/2 par semaine d'émissions télévisées en plus que les enfants sans télévision dans leur chambre, on se pose plus encore la question avec un accès à internet directement dans la chambre et le visionnage du Dailymotion Kids de nombreuses heures de programmes spécialement dédiés aux enfants le tout disponible 24h/24h. Regarder la télévision n'est donc pas un acte anodin.

Les émissions ont une influence sur la façon de penser, de prêter attention, de comprendre, et sur le développement moral, social et identitaire de l'enfant. Les parents doivent avoir un rôle de médiation, d'accompagnement et de contrôle (Bermejo Berros, 2007).

2) Télévision et expériences cognitives

Influence positive ou pernicieuse sur le développement cognitif de l'enfant ?

Bermejo Berros passe au crible l'impact de la télévision sur la vie quotidienne de l'enfant et parcourt d'un point de vue scientifique les travaux sur la relation entre l'enfant et la télévision, son éventuelle influence, négative ou positive sur les divers processus de développement, en particulier cognitif.

Six principaux champs de recherche sont abordés :

- activités de visionnage
- processus cognitifs et affectifs
- effets psychosociaux
- effets des contenus spécifiques : violence, sexe, etc.
- relation réalité/fiction
- apprentissage, éducation, formation.

Les résultats de ces recherches mettent en valeur une controverse.

Les conséquences de l'influence de la télévision exposent des répercussions négatives : comportements, violence, distorsion du monde réel, développement sclérosé de l'imagination propre, dérèglement corporel et psychologique mais également des effets positifs : éducation, divertissement, information, déploiement de la pensée narrative.

Depuis son introduction dans les foyers (années 40 et 50), la télévision suscite de nombreuses inquiétudes concernant son impact sur le développement cognitif des jeunes enfants.

Ces préoccupations se sont aggravées quand la recherche a montré les effets négatifs sur les résultats scolaires des enfants qui regardent la télévision depuis un très jeune âge. Les pédiatres ont également contribué à répandre l'idée que la télévision avait un impact négatif sur le développement du cerveau.

Gentzkow et Shapiro (2008), deux économistes, font eux aussi la synthèse, des grandes études qui ont influencé les débats sur ce sujet et proposent leur point de vue en identifiant les effets d'une exposition précoce et préscolaire sur les habilités cognitives des adolescents.

Leurs conclusions viennent plutôt à l'encontre de l'avis général : l'introduction de la télévision dans les foyers aurait quelques effets positifs sur la réussite scolaire à l'adolescence, en particulier dans les familles pour lesquelles l'anglais n'est pas la langue première, celles pour lesquelles la mère a un niveau d'éducation égal ou inférieur au brevet ou encore pour les enfants des familles issues de l'immigration.

Après avoir estimé que les jeunes enfants américains consacraient plus de temps à regarder la télévision qu'à n'importe quelle autre activité, à part dormir, l'Académie Américaine de Pédiatrie (AAP) a listé de nombreux effets négatifs attribués au visionnage de la télévision par les jeunes enfants : comportement agressif, obésité, résultats scolaires en baisse, etc.

Cependant, des études d'observation parlent d'effets positifs sur l'apprentissage et le comportement quand les enfants regardent des programmes éducatifs spécialement conçus pour eux.

On peut dénombrer plusieurs domaines pour lesquels la télévision pourrait avoir un impact.

- **Apprentissage** : la télévision (programmes éducatifs de 50 minutes par jour, 5 fois par semaine pendant 6 mois) pourrait améliorer l'acquisition de culture générale, la

compréhension orale et les processus cognitifs (en particulier l'apprentissage des lettres et des nombres). Ces résultats sont analysés à partir de tests que les différents groupes ont passé avant et après l'expérience.

- **Attitude envers les enfants d'origines différentes**
- **Représentation mentale et créativité** : la télévision peut avoir des conséquences sur les représentations mentales des enfants. Les psychologues s'accordent pour dire que l'imaginaire est un élément très important pour le développement cognitif en modelant la façon qu'ont les enfants d'interagir avec leur environnement. Les programmes éducatifs destinés à développer l'imaginaire sont plus efficaces si un adulte supervise le visionnage.
- **Agressivité** : peu d'études ont prouvé que la télévision augmentait le comportement agressif chez l'enfant. Par contre, plusieurs auteurs ont montré que les programmes pour la jeunesse avec des contenus violents, comme certains dessins animés de type « Power Ranger », pouvaient encourager les pulsions et les manifestations agressives déjà présentes chez certains enfants.
- **Autorégulation** (autonomie) : les chercheurs ne sont pas d'accord pour déterminer les effets des programmes éducatifs sur les capacités d'autorégulation des enfants, notamment sur l'attention, la ténacité, le self control, la tolérance à la frustration et l'hyperactivité. Les critiques sont plutôt dirigées envers le contenu des programmes.

a) Télévision et Imagination : les relations entre la réalité et la fiction

Jusqu'à 10 ans, l'enfant construit progressivement la notion complète de vraisemblance. La télévision fabrique-t-elle des enfants incapables de distinguer la réalité de la fiction ? Deviennent-ils incapables d'imaginer ou de créer des choses par eux-mêmes, sans l'aide du petit écran ?

Pour Serge Tisseron (2008), ce n'est qu'à partir de 2 ans 1/2 que les enfants comprennent et reconnaissent ce qu'ils voient et ce n'est qu'entre 3 et 5 ans qu'ils affinent leur perception et commencent à distinguer le réel du fictif.

L'enfant déploie des activités plus imaginatives et plus créatives lorsque les histoires sont lues que lorsqu'elles sont vues à la télévision. Cependant, si l'enfant visionne une émission dont le contenu est éducatif, cela peut avoir un effet positif sur son imagination créatrice (Bermejo Berros, 2007).

Il existe deux types de théories sur les effets de la télévision : celles qui soutiennent que la télévision a un impact très important et exerce un grand pouvoir (théorie sociale cognitive, théorie cathartique, théorie de l'incubation) et celles qui minimisent l'influence de la télévision et affirment que son impact est sujet à de nombreuses variables, méconnues la plupart du temps (théorie cognitive-néoassociationniste, théorie « uses and gratifications », théorie de l'effet de divertissement par régulation et une conception plus globalisatrice : la théorie posturale).

- théorie sociale cognitive (théorie d'Albert Bandura) : l'enfant apprend de façon observationnelle la conduite vue à l'écran ;
- théorie cathartique (les racines de cette théorie remontent à Aristote) : un **processus entraîne une diminution des émotions** chez le téléspectateur, en particulier si le programme visionné n'est pas une fiction ;
- théorie de l'incubation (George Gerbner) : les fréquentes expositions à la télévision qui véhiculent beaucoup de stéréotypes imprègnent les téléspectateurs d'une vision stéréotypée plus poussée. Leurs représentations sont modélisées par celles de la télévision ;
- théorie cognitive néo-associationniste (présentée par Leonard Berkowitz en 1984) : met l'accent sur l'activation des pensées violentes lors du visionnage de contenus violents mais montre que ce processus revêt un caractère transitoire, sauf si le sujet passe beaucoup de temps devant la télévision.

- théorie « uses and gratifications » (initiée dans les années 70) : la sélection des programmes est déterminée en fonction du niveau de gratification que l'émission produit chez l'enfant (s'il a aimé ou non). La sélection en fonction du niveau de gratification (plaisir) entraîne un type d'usage qui est bien entendu conditionné à d'autres variables (contexte, milieu so-cial, etc.). Ainsi, l'enfant choisit de voir la télévision pour s'informer, s'amuser, se divertir, etc. ;
- théorie de l'effet de divertissement par régulation : ce principe part du degré de perception qu'ont les sujets de leur diver-tissement. Celui-ci peut différer selon l'humeur du sujet qui cherchera à s'exposer, de façon souvent inconsciente, au type d'émission qui lui convient le mieux à un moment donné. Il s'agit d'une exposition sélective accompagnée d'un processus inconscient et qui résulte en une régulation tensionnelle ;
- théorie constructiviste (opposée au behaviorisme) : théorie qui insiste sur le rôle actif de l'enfant. Grâce à l'information reçue par l'intermédiaire de la télévision, l'enfant comprend et construit une image du monde avec un effet positif ou né-gatif en fonction du message qu'il reçoit (théorie qui a dominé pendant ces 20 dernières années) ;
- théorie posturale (défendue par Henri Wallon) : des émotions et des réactions indissociablement unies apparaissent chez le spectateur quand il regarde l'écran. Elles sont positives ou négatives selon la signification que l'enfant attribue à l'image. On observe alors une participation émotionnelle avec l'écran qui contribue à la construction subjective de l'individu.

La notion de comportement devant l'écran est discutée par Bermejo Berros notamment en termes de réaction émotionnelle. La télévision présente à l'enfant un monde fictif, une reconstruction de la vie.

La télévision est un outil qui met en relation les émotions ressenties par des personnages et les émotions que chacun peut éprouver dans la vraie vie. Les recherches représentent les émotions du jeune spectateur par deux mécanismes : l'identification et l'empathie.

Comment cela agit-il le monde affectif de l'enfant ?

L'imprégnation télévisuelle s'effectue quotidiennement au travers d'émissions et dessins animés qui agissent sur les émotions des jeunes téléspectateurs. Lurçat (2002) parle de « *bombardement émotionnels* » car les médias préfèrent cibler les actions sur les émotions de préférence aux raisonnements, plus rationnels.

Bermejo Berros est un peu plus modéré et liste trois types de modification des émotions éventuellement ressenties après le visionnage d'une émission :

- « une augmentation des réactions émotionnelles dans la vie quotidienne »,
- « une diminution des réactions émotionnelles dans la vie quotidienne »
- « une modification du comportement »

Attention, compréhension, apprentissage

L'enfant apprend de la télévision en extrayant des informations. Par contre, le mode de traitement de cette information, l'utilisation qu'en fait l'enfant, son impact sur l'imagination, tous ces facteurs sont contestés selon les courants de recherche behavioristes ou cognitivistes.

Dans une perspective béhavioriste, l'enfant apprend de façon passive, sans filtrage ni réflexion.



Selon la théorie cognitiviste, l'enfant est un spectateur actif : l'information est « traitée » et assimilée après une série de processus qui permet à l'enfant de modifier ou reconstruire le contenu en fonction de ses connaissances préalables.

Des études comparatives ont également montré que selon le type d'information, le média a de l'importance dans le processus d'apprentissage. Par exemple, la télévision est un bon média pour transmettre des informations portant sur des éléments spatio-temporels,

l'écrit est un meilleur média pour les contenus abstraits.

L'analyse du processus d'apprentissage, le « comment », montre qu'il existe un « apprentissage incident » et un « apprentissage programmé » : l'apprentissage incident est souvent constaté lors du visionnage de programmes divertissants qui, incidemment, apportent des informations que l'enfant assimile. On parle plutôt d'apprentissage programmé lorsque l'enfant regarde une émission dite éducative et qu'il est, la plupart du temps, informé de l'objectif du programme qu'il visionne, conçu dans un but bien précis.

Pour mieux cerner les rapports entre enfant et petit écran, Bermejo Berros met également en relation les récits audiovisuels et la pensée narrative. Bermejo Berros recense deux types de recherches complémentaires :

- celles de nature « psychologisante », centrées sur l'enfant
- celles de nature « sémiotisante », qui s'intéressent plus au contenu et à son analyse qu'au jeune téléspectateur. Cette dernière approche s'oriente elle-même soit vers une attitude associée au behaviorisme (l'enfant est influencé et manipulé par l'image), soit vers une perspective cognitiviste (l'enfant traite l'information).

Cependant, ces deux approches ne rendent pas compte de l'aspect évolutif et adaptatif du sens de l'action de regarder la télévision. Bermejo Berros développe donc une troisième approche de l'étude de la relation enfant/télévision. L'auteur aborde l'existence d'un phénomène de « massage », jusqu'alors ignoré par la recherche : *« les émotions, le corps et les processus cognitifs agissent ensemble pendant le visionnage, provoquant des processus alternés de tension et distension tonique, dans une progression en zigzag, et susceptibles de générer, lorsque l'on arrive à la conclusion du récit (télévisuel), des états de plaisir ou de désagrément ».*

b) La télévision éducative

Trois types de recherches semblent répondre aux problèmes qui affectent les divers processus d'apprentissage : fondamentales, formatives et sommatives.

- Les recherches fondamentales s'intéressent plus à la télévision comme objet présent dans le quotidien de l'enfant et à son impact sur les apprentissages de base, comme les nombres, les lettres, et aux effets bénéfiques ou néfastes qui vont stimuler l'enfant et influencer sur les processus.
- Les recherches formatives s'attachent plus particulièrement au contenu d'un programme éducatif, à sa production, afin de déterminer si l'objectif du produit audiovisuel est atteint.
- Les recherches sommatives se préoccupent de l'efficacité des émissions mais s'intéressent aussi aux effets sur les jeunes téléspectateurs : on teste des élèves après des séances de visionnage d'un produit éducatif donné et on vérifie l'adéquation entre les effets souhaités et les résultats obtenus.

Bien utilisée, la télévision peut être un outil favorisant l'acquisition de connaissances.

c) L'éducation aux médias

Enseigner des valeurs esthétiques et sociales, éveiller l'imagination, stimuler l'intérêt intellectuel, favoriser une attitude critique, tels sont les points que Bermejo Berros souhaite voir inscrits au curriculum des élèves. Tisseron, lui, déclare que : « *Enseignants et enfants sont aujourd'hui plongés ensemble dans le même bain d'images et ils n'ont pas d'autres ressources que d'apprendre, ensemble, à se les approprier différemment* » (2003).

Depuis la Déclaration de Grünvald en 1982, 19 pays participants à un congrès de l'UNESCO ont adopté une déclaration qui invitait les gouvernements à mettre en place rapidement des « *programmes intégrés d'éducation aux médias s'étendant du niveau préscolaire à l'université*

et à l'éducation des adultes et visant à développer les connaissances, les techniques et les attitudes propres à favoriser le développement d'une conscience critique et par conséquent d'une compétence plus grande parmi les utilisateurs des médias électroniques et imprimés. Idéalement ces programmes devraient aller de l'analyse du contenu des médias jusqu'à l'emploi des instruments d'expression créatrice, en passant par l'utilisation des canaux de communication disponibles fondée sur une participation active ».

En 2007, s'est tenu à Paris une rencontre internationale ayant pour objectif de faire le point, sur les nouvelles pratiques pédagogiques développées à travers le monde. La synthèse des travaux propose douze recommandations prioritaires à mettre en œuvre, dont trois sous la bannière « formation des enseignants et sensibilisation des différents acteurs de la sphère sociale » :

- intégrer l'éducation aux médias à la formation initiale des enseignants
- développer des méthodes pédagogiques appropriées et évolutives
- mobiliser tous les acteurs du système scolaire.

Bermejo Berros recommande que les programmes soient réellement ajustés à l'enfant, et que les responsables médiatiques indiquent clairement la tranche d'âge à laquelle l'émission est destinée, éradiquent les images de violence injustifiée et adaptent les images de violence, d'alcool ou de sexe à chaque niveau d'âge.

Selon Serge Tisseron l'éducation aux médias est indispensable afin de permettre à l'enfant de mieux appréhender les émotions qu'il éprouve face aux images. Pour mieux comprendre et mieux vivre la télévision, le travail sur les images est très important. On maîtrise les outils en les connaissant. Mieux connaître et comprendre le fonctionnement de la télévision, c'est mieux l'utiliser.

Cependant, dans *Les dangers de la télé pour les bébés* (2008), il évoque le « mythe des programmes adaptés ». D'après les études citées, il ne sert à rien de mettre un enfant de 9 mois devant un écran (exemple de baby TV) et cela risque même d'être préjudiciable à ses acquisitions.

3) Télévision et troubles du comportement

De nombreux pédiatres et psychologues avancent des théories sur l'impact négatif de la télévision sur le développement de la personnalité de l'enfant.

La télévision est génératrice d'effets antisociaux comme par exemple le développement de stéréotypes, très présents dans le monde télévisuel :

- stéréotype de genre (entre le rôle des femmes et celui des hommes),
- de rôles professionnels, sur l'aspect physique, sur la représentation du couple, etc.

Il n'existe aucune recherche qui ait démontré à elle seule que les enfants qui visionnent des programmes à contenus violents présentent des comportements agressifs. Cependant, la majorité des recherches convergent dans ce sens ce qui permet d'affirmer aujourd'hui que, « *dans certaines conditions, la violence télévisuelle peut influencer le comportement ultérieur agressif du téléspectateur* » (Bermejo Berros, 2007).

a) Télévision, violence et agressivité

Serge Tisseron (2008) distingue deux types de violence représentée à la télévision :

- les images violentes
- la violence des images.

Les premières sont des images dont le contenu est objectivement violent, reconnu comme tel dans une société et une culture données. La violence des images est ce qui peut subjectivement affecter une personne spécifique à un moment précis. Une image peut déclencher un traumatisme personnel, peut provoquer un état chaotique, la bande son peut être choquante, etc.

Le document, « Télévision pour les bébés : un danger pour leur santé, pour leur développement et pour leur éducation » du Collectif Interassociatif Enfance Média (CIEM, 2007) est un véritable avertissement contre la diffusion des programmes pour bébés et met en évidence « *la nécessité d'une action collective rassemblant tous les acteurs concernés pour faire prévaloir l'intérêt supérieur de l'enfant* ». Plusieurs problèmes sont alors mis en exergue :

- les enjeux psycho-affectifs
- les enjeux éducatifs
- les enjeux économiques
- les enjeux juridiques.

Selon Bermejo Berros, les scientifiques ont observé d'autres effets collatéraux : développement d'une personnalité paranoïaque (l'enfant croit vivre dans un monde violent dont il faut se défendre), appel à consommation de produits vantés par la publicité (la frustration qui en découle peut mener à une conduite violente), désensibilisation à la violence, distorsion de l'imaginaire et de l'évaluation morale de la violence, etc.

L'environnement familial du jeune enfant joue un rôle très important pour le développement de sa personnalité, son comportement, ses attitudes sociales et son niveau d'autonomie.

Trois indicateurs permettent d'anticiper le développement d'un comportement agressif à l'école, en particulier envers les autres enfants :

- la simulation cognitive
- le soutien émotionnel
- l'exposition à la télévision.

Soixante pour cent des programmes télévisés contiennent des images ou des thèmes violents. Le temps passé devant la télévision à regarder des contenus violents correspond donc

proportionnellement : si un enfant regarde la télévision 4h par jour, il visionne deux heures et demie de programmes à contenu violent.

Le comportement agressif à l'école serait une des conséquences négatives d'un excès de télévision, tout comme l'obésité et le manque d'attention. Trop de télévision pour le jeune enfant (5 à 7 ans) a pour conséquence de rendre les adolescents (13 à 15 ans) moins attentifs en classe, problèmes qui persisteraient à l'âge adulte dans un environnement professionnel ou personnel.

Afin d'optimiser la socialisation et de protéger la santé mentale des enfants et adolescents (6 à 12 ans), l'accès aux programmes violents devrait être très limité par les parents. Plus l'enfant consacre du temps à visionner des programmes violents, sans amis, sans famille, moins il passe de temps (au-delà du temps devant l'écran) avec ses amis et son entourage pour d'autres activités.

b) Troubles du développement et problèmes de santé

D'après une étude effectuée par Johnson *et al.* en 2007, quand un enfant regarde en moyenne la télévision plus de 3 heures par jour depuis ses 2 ans, il a deux fois plus de risques à 14 ans d'être en échec scolaire, d'avoir des problèmes d'attention, de s'ennuyer à l'école, de sortir sans diplôme ni qualifications, de montrer une attitude négative envers l'école, de ne pas poursuivre d'études supérieures, en comparaison avec un enfant qui la regarde moins d'une heure. La durée et le contenu des programmes regardés sont responsables, selon les conclusions des auteurs. En effet, quand l'enfant est jeune, il se tourne plus naturellement vers les programmes éducatifs. Les effets bénéfiques qu'il en retire sont annulés par le nombre d'heures passées devant des programmes non éducatifs et pour grand public qu'il regarde en parallèle, de plus en plus fréquemment, au fur et à mesure qu'il grandit.

Christakis *et al.* (2004) mettent en corrélation une exposition précoce au petit écran, entre 1 et 3 ans, et les problèmes d'attention à l'âge de 7 ans. Non seulement leur analyse prouve qu'un lien existe mais également indique que plus l'exposition est soutenue, plus les problèmes s'intensifient : pour chaque heure de visionnage quotidienne supplémentaire, la probabilité de manifester des troubles d'attention à l'âge de 7 ans augmente de 28%.

4) Télévision, publicité et économie de marché

La télévision généraliste modifie les étapes de l'apprentissage. La télévision plonge les enfants dans un univers non hiérarchisé, très différent de l'univers scolaire qui propose des ressources et des informations adaptées aux âges et aux besoins de l'enfant (différentes des besoins adultes). À chaque âge correspond une ouverture sur la société et l'apprentissage se fait par palier, de façon progressive et contrôlée par des spécialistes pédagogiques, les enseignants.

Selon Bermejo Berros, le développement intellectuel, le développement affectif et le développement moral et la socialisation doivent être pris en compte dans la conception d'un « bon » programme destiné aux enfants.

Monique Dagnaud, sociologue et directrice de recherche au CNRS, déclare que l'exposition à l'information distribuée par la télévision brouille les processus cognitifs et psychologiques du développement de l'enfant. Les médias ont d'ailleurs bien compris la perméabilité des plus jeunes et jouent sur leur sensibilité, souvent exacerbée, pour faire passer les messages incitatifs à tel ou tel produit de consommation.

Les acteurs du monde marchand cherchent à briser le lien originel parents-enfants, et singulièrement mère-enfant, en désavouant le rôle de parent lié aux règles et contraintes, pour valoriser au contraire la liberté, la subversion voire la transformation du rôle en mère-copine ou complice. Le message transmis prend à rebours les fondements éducatifs (persévérance, effort, politesse, etc.) pour fabriquer un « petit consommateur » réceptif et perméable aux sollicitations publicitaires, dont l'objectif premier est la satisfaction des besoins immédiats.

Les stratégies marketing visent le plus souvent à s'adresser directement aux jeunes.

Plusieurs projets pour supprimer ou limiter les spots publicitaires avant ou après les programmes destinés aux enfants sont en cours en France alors que la sonnette d'alarme a été tirée il y a sept ans lors de la mise en place du Programme national nutrition santé (PNNS). La Société Française de Santé Publique (SFSP) a également mis en ligne en 2008 une lettre ouverte destinée à soutenir Madame la ministre de la Santé dans sa lutte pour la limitation de la publicité alimentaire sur ces mêmes créneaux horaires

Conclusion :

Cette analyse concernant l'enfant, l'éducation, et la télévision nous permet d'affirmer que la nouvelle plateforme Dailymotion est un réel danger pour l'enfant si l'activité de visionnage n'est pas accompagnée d'une approche encadrée et éducative.

En effet, laisser un enfant seul devant un écran de télévision peut être gravement nuisible mais en plus si cet écran est celui d'internet, on ouvre un champ de danger supplémentaire.

La plateforme DK Kids propose plus de 300 heures de visionnage gratuit et illimité de dessins animés. Si l'enfant est éduqué dans une perspective d'autonomie totale ou est pris en charge par une nounou peut scrupuleuse (cf : témoignage de la baby-sitter), on va vers de gros problèmes tant sur le plan du développement social, physique et mental.

De plus il faut aussi prendre en compte le média en lui-même : internet. Si on laisse seul un enfant devant son dessin animé sur DM Kids, peut-on être sûr qu'à moment ou à un autre, il ne va pas aller sur un autre site internet. On connaît tous les dangers d'internet pour l'enfant, si on le laisse seul face à cet écran, on ne sait pas comment il va réagir. En un clic mal placé, on peut facilement se retrouver face à des sites pornographiques (site de Barbie) ou violents.

Enfin on s'interroge sur le danger de l'enfant à être constamment confronté à de la publicité car 50% du site est financé par des annonceurs afin de garder un business model basé sur la gratuité.

La publicité va peut-être envahir la page d'accueil et on se pose la question d'une certaine éthique dans la diffusion massive de messages publicitaires.

Pour finir de grandes questions persistent telles que : Comment mieux appréhender les enjeux socioculturels qui se greffent au monde des images et de la télévision proposé aux enfants ? Comment apprendre aux enfants à être plus critiques vis-à-vis de leurs habitudes et de leur propre consommation télévisuelles ?

Bibliographie :

- Desbordes Jean-Philippe *Mon enfant n'est pas un coeur de cible*. Arles : Actes Sud. (2007).
- Jacquinet Geneviève *Les jeunes et les médias : Perspectives de la recherche dans le monde*. Paris : L'Harmattan. (2002).
- Jesus Bermejo Berros, *Génération télévision : la relation controversée de l'enfant avec la télévision* (2007).
- Liliane Lurçat, directrice de recherche au CNRS : « *La télévision a contourné les remparts protecteurs de la famille et de l'école, elle a permis la manipulation précoce des enfants et l'a rendue efficace* » (2002)
- Programme national nutrition santé (PNNS)
- La Société Française de Santé Publique (SFSP)
- CSA N° 219 Aout- Septembre 2008

Chaînes bébés : la télévision n'est pas adaptée pour les enfants de moins de 3 ans (p1)

Délibération du Conseil visant à protéger les enfants de moins de 3 ans des effets de la télévision(p3)

- Collectif Interassociatif Enfance et Media : Télévision pour les bébés : un danger pour leur santé, pour leur développement et pour leur éducation
- <http://www.le-bon-plan.com/dailymotion-kids-le-dailymotion-pour-les-enfants.html>
- <http://www.numerikids.com/2008/12/15/daily-motion-kids-des-videos-pour-les-enfants-a-partir-de-3-ans/>
- <http://www.mood-for.fr/dailymotion-kids/>
- <http://www.payetonblog.com/2008/12/19/dailymotion-kids-une-drogue-numerique-des-3-ans/>
- <http://www.clubic.com/actualite-246114-dm-kids-dailymotion-chaine-jeunesse.html>
- <http://www.e-enfance.org/blog/index.php/2009/01/12/352-dailymotion-cree-le-1er-portail-video-dedie-aux-enfants>
- <http://www.senat.fr/rap/r08-046/r08-04613.html>

- <http://www.yenoo.be/news+article.storyid+2684.htm>
- <http://telecom.sia-conseil.com/index.php/dossier-la-convergence-media/interview-de-david-ripert-senior-manager-content-and-partnerships-dailymotion>
- <http://www.01net.com/editorial/399228/dailymotion-se-decline-pour-les-3-a-12-ans/?forum=399228&post=207890&thread=207890>
- http://forum.doctissimo.fr/famille/enfants-internet/dailymotion-lancement-service-sujet_261_1.htm
- <http://www.artesi.artesi-idf.com/public/article.tpl?id=17425>
- <http://www.zdnet.fr/actualites/internet/0,39020774,39385588,00.htm?xtor=RSS-1>
- <http://www.pcinpact.com/actu/news/47908-dailymotion-3-ans-dm-kids.htm?vc=1>
- http://www.madmoizelle.com/actu/actu_bon-plan-baby-sitters-la-chaine-kids-de-dailymotion_2008-12-18.html
- http://www.123boutchou.com/enfant_television.html
- http://www.mediaawareness.ca/francais/ressources/parents_ressources/trousse_enfant_tele.cfm
- <http://blog.gardes-enfants.com/index.php/2007/05/30/51-l-enfant-et-la-television>
- <http://www.e-enfance.org/blog/index.php/2006/12/15/21-internet-sans-crainte>
- <http://www.e-enfance.org/blog/index.php/2006/12/20/28-protection-des-mineurs-au-parlement-europeen>
- <http://www.numerikids.com/2008/12/15/daily-motion-kids-des-videos-pour-les-enfants-a-partir-de-3-ans/>
- <http://www.leblogdecarredeciel.com/index.php?2008/12/31/258-dailymotion-creer-dm-kids>
- http://enfanceteledanger.free.fr/pages_web/tele&enfants.htm